

Sharing City : le partage porté par la ville de Séoul

Avec ses 10 millions d'habitants, Séoul a décidé en 2013 de devenir la capitale du partage. Ce programme, piloté par le bureau innovation de la ville, entend développer la ville par une vague d'innovation sociale. Dès la première année, une dizaine de programmes ont ainsi été initiés ; parmi eux :

> **Bâtiments publics** : depuis le lancement de la Sharing City, près de 800 bâtiments ont été ouverts au public à des fins d'organisation d'évènements, de réunions, etc.

> Le **ShareHub** est un lieu qui centralise tout ce qui peut être partagé dans la ville.

> Favoriser le **lien inter-générationnel** : pour rompre l'isolement des personnes âgées, un programme a été créé afin d'opérer la rencontre entre la jeune génération et les personnes âgées qui vivent en maison de retraite.

> Des **lieux d'échanges** sont régulièrement créés pour permettre aux jeunes entrepreneurs de confronter leurs idées et réfléchir aux initiatives pour créer ensemble la société de demain

> **Bibliothèques de prêts** : 32 bibliothèques de prêts ont été ouvertes pour favoriser l'échange de livres et la location d'outils de réparation.

> **WiFi public** : la connexion ultra haut débit de la ville profite à tous. Marché, parcs, bureaux : près de 2000 points d'accès ont été établis.

> **Banque de photo** : création d'une plateforme numérique où chaque citoyen peut y déposer des photos et les partager.

source : <http://www.shareable.net>

Éléments intéressants

Espace logistique urbain mutualisé à Lyon

À l'initiative du Grand Lyon et de Lyon Parc Auto (LPA), gestionnaire de nombreux parkings lyonnais, Deret a installé depuis 2012 un ELU (Espace logistique urbain) en rez-de-chaussée d'un parking du centre-ville de Lyon.

Depuis cette base d'environ 300 m², le logisticien livre quelque 170 clients représentant un volume mensuel de l'ordre de 900 colis. Ooshop, filiale e-commerce de Carrefour, a également investi l'espace de stockage lyonnais.

Non contents de se partager l'espace de stockage qui a été réaménagé avec le concours de Lyon Parc Auto pour accueillir les produits spécifiques, notamment les produits réfrigérés et surgelés, Deret et Ooshop poussent plus loin cette collaboration. « Il se trouve que pour acheminer ses marchandises depuis Mions jusqu'à l'ELU, les camions de Deret passent devant notre entrepôt de Vénissieux, donc nous mutualisons une partie des livraisons qui peuvent se faire à température ambiante », explique le représentant de Ooshop .

source : <http://www.wk-transport-logistique.fr>

Éléments intéressants

Réserves foncières en faveur de projets d'habitats participatifs à Strasbourg

La communauté urbaine de Strasbourg, comme beaucoup d'autres agglomérations, est confrontée à un phénomène de périurbanisation qui se traduit par une augmentation démographique plus rapide à mesure que l'on s'éloigne du centre ville. Trouver un logement abordable et répondant à aux attentes des familles et des ménages modestes apparaît comme l'une des principales causes.

Dans ce contexte, dès 2008 la nouvelle équipe municipale encourage le développement de l'auto-promotion (regroupement de ménages qui mutualisent leurs ressources pour concevoir, réaliser et financer ensemble leur logement au sein d'un habitat collectif, sans passer par un promoteur immobilier) au travers d'un nouveau cadre d'expérimentation à destination des groupements de particuliers. Elle a lancé deux appels à projets dédiés à l'autopromotion sur des terrains maîtrisés par la collectivité et un troisième sur des terrains au seins de ZAC publiques.

La collectivité accompagne aussi des projets en diffus sur des parcelles en dent creuse ou sur terrains réservés au sein d'opérations d'aménagement publiques. Actuellement, quinze projets sont en cours à Strasbourg, soit 120 logements avec des opérations impliquant de cinq à vingt-cinq ménages.

source : <http://www.ecoquartier-strasbourg.net>

Éléments intéressants

A Molenbeek, un parc conçu et géré avec les habitants

Molenbeek, quartier populaire de l'ouest de Bruxelles où la population immigrée est très présente. À sa limite Est se trouve une ancienne friche ferroviaire que la région, à travers son administration Bruxelles environnement, a voulu réhabiliter main dans la main avec les habitants. L'autogestion organisée par l'administration tranche avec les pratiques habituelles des pouvoirs publics sur la démocratie participative et l'implication des citoyens.

On y trouve un poulailler, des potagers, des ruches, un four à pain, une vaste table de pique-nique et une serre vitrée aménagée pour que l'on y cuisine et mange. Les cinq hectares d'espace vert sont aussi un lieu d'échange, de vente de produits régionaux, de rencontres, de débats et de concerts. Des ateliers gratuits sont également proposés chaque semaine. Des visites guidées du parc sont organisées pour les touristes, les habitants d'autres quartiers, ainsi que pour des personnes fraîchement arrivées dans le pays qui souhaitent apprendre la langue française. Aujourd'hui, Bruxelles environnement n'a plus qu'un rôle de financeur et de coordinateur.

Sur fond de gentrification et malgré une volonté commune d'améliorer le vivre-ensemble, les tensions sont bien palpables en particulier sur un sujet : les prix. Il y a aussi un fossé entre ceux qui sont rodés au fonctionnement associatif et les habitants qui sont prêts à s'investir corps et âme mais ne savent pas manier le papier administratif et le dialogue institutionnel.

Source : <http://www.reporterre.net>

Éléments intéressants

Office Rider : l'Airbnb des bureaux

Réserver un appartement sur Airbnb pour y passer quelques jours de vacances, ou encore louer sa résidence pendant son absence est devenu un réflexe pour beaucoup de gens. Cette pratique s'étend désormais à la location d'espaces de travail.

Créée par trois Frenchies expatriés à San Francisco (ils en sont revenus depuis), cette startup est partie du principe suivant : la journée, de nombreux appartements sont inoccupés. Il est donc possible d'en profiter pour générer de l'argent durant cette période, en proposant à des 'co-workers' d'y installer leurs ordinateurs et leurs indispensables mugs de café fumant.

A Paris, il est possible de trouver un point de chute pour une somme comprise entre 8 et 30 euros la journée. De l'appartement basique au loft somptuaire propice aux rendez-vous d'affaires, il y en a pour tous les profils et pour tous les budgets.

OfficeRiders entend engranger des revenus en prélevant une commission sur les transactions réalisées via son service. Elle sera de l'ordre de 3% pour les "riders" et de 6% pour ceux qui mettent leur appartement en location.

source : <http://www.radio-monaco.com>

Éléments intéressants

Bird Office : service de Location de salle pour entreprises

Créée fin 2013, cette start-up permet de réserver en ligne des salles de réunions, de séminaire, de formation. Environ 2000 entreprises, surtout des entreprises d'affaires, font désormais appel à Bird Office. Plutôt implantée en France, elle se développe en Europe et a généré 70 000 € de CA en 2014 et en est à 1,2 million € cette année [2015].

Bird Office réserve des salles dans des hôtels, des centres d'affaires ou des entreprises possédant des mètres carrés disponibles.

source : <http://www.tourhebdo.com>

Éléments intéressants

Wikibuilding.paris : développer des communs urbains

Ni pilotés par le secteur public, ni guidés par des logiques de marché, les communs s'organisent de façon générale à partir de communautés qui définissent leurs propres règles pour préserver une ressource. Dans le cas du Wikibuilding.paris, il s'agit de faire émerger une communauté capable de construire ses propres règles pour développer et transmettre des connaissances autour de l'urbanisme collaboratif. Ces connaissances ne resteront pas la propriété de la communauté, mais seront au contraire partagées largement en France et à l'international avec les professionnels et la société civile pour diffuser des méthodes d'intelligence collective pour transformer les villes.

Pour initier cette dynamique, outre la marge zéro, un budget initial de 1 million d'euros sera récolté à partir d'une somme de 500 € par m2 demandée aux organisations bénéficiant de la marge zéro. Cette somme permettra entre autres de créer un poste de « régisseur community manager » qui gèrera aussi bien en ligne qu'en réel les activités de diffusion du cluster. Des activités organisées avec les partenaires industriels du Wikibuilding.paris permettront de récolter chaque année les fonds nécessaires pour pérenniser l'activité du cluster. Dans le cas du départ d'une des organisations, une nouvelle structure aura la capacité de rentrer à des conditions équivalentes.

source : <http://wikibuilding.paris>

Éléments intéressants

Les systèmes d'échanges locaux (SEL) : partager ses compétences grâce à une monnaie temps

Le principe du SEL est basé sur le constat que tout individu possède des compétences, des moyens ou du temps qu'il peut échanger avec les autres sans utiliser d'euros.

Le SEL est une association de personnes qui mettent des services, des savoirs et des biens à la disposition des uns et des autres. Les échanges sont valorisés au moyen d'une unité d'échange dont le nom est choisi par les membres du SEL.

L'association est locale : les membres peuvent se rencontrer facilement, se connaître et développer convivialité et confiance qui sont les valeurs fondamentales des SEL.

Dans le SEL, lorsque je reçois un livre ou de l'aide informatique, je ne paye pas avec des euros, j'échange avec un membre auquel je transmets des unités d'échange qu'il pourra utiliser, quand il le voudra, pour acquérir ce qu'il aura choisi dans un autre échange.

Ces systèmes existent sous des formes différentes selon les pays, maintenant sur tous les continents et dans de nombreux pays en Europe. En France, les premiers SEL voient le jour en 1994. L'engouement des médias pour ce système et l'enthousiasme des pionniers qui créent SEL'idaire, association de promotion des SEL, favorisent un développement rapide: 200 SEL en 1997. SEL'idaire recense, en 2014, plus de 500 SEL.

Source : <http://seldefrance.communityforge.net/>

Éléments intéressants

Les Troc Heures : partager des heures de bricolage entre particuliers

Les Troc'heures sont des personnes qui souhaitent échanger gratuitement des heures de bricolage entre elles. Le site Troc'heures est donc destiné à faciliter les trocs de temps de bricolage entre ces personnes.

Lancé en 2011 par Castorama, ce service gratuit s'inscrit dans une démarche plus globale de nouveaux services centrés sur « le partage » : pour mieux saisir sur le terrain la réalité de l'habitat des Français, les quelque 12.000 salariés de Casto ont été chargés de réaliser des reportages (photo et vidéo) chez leurs proches ou chez des clients. Après ses gros guides, « Lancez-vous » et ses tutoriaux sur YouTube, Castorama va mettre en ligne la somme de conseils et d'expériences accumulées par les collaborateurs. De même, des MOOC sont au programme, ouverts aux salariés et aux clients. La location, l'échange de matériels entre les clients seront aussi possibles sur le site de Casto. La plate-forme Troc'Heures, initiée il y a trois ans, sera relancée en l'ouvrant aux collaborateurs à la manière de « barcamps » ouverts au public et gratuits. L'enseigne va mettre en « open source » les plans détaillés de tous ses produits de manière à faciliter le service « barcamps » après-vente et les réparations grâce aux imprimantes 3D.

Source : <http://www.lestrocheures.fr> et <http://www.lesechos.fr>

Éléments intéressants

Pro bono : quand des professionnels offrent leurs compétences à des structures d'intérêt général

Le pro bono signifie en latin «pour le bien public». Il désigne l'engagement volontaire de ses compétences professionnelles pour le bien public. Depuis les années 1970, des professionnels du monde entier partagent leurs compétences en stratégie, finance, marketing, communication, ressources humaines, web ou encore droit pour aider gratuitement les associations qui n'ont pas les moyens d'accéder à ces services.

Le pro bono désigne ainsi l'engagement de volontaires qui donnent du sens à leur métier en servant l'intérêt général. Le bénévolat et le mécénat de compétences sont donc considérés comme des pratiques pro bono ; mais le concept dépasse aussi ces pratiques et pose la question du rôle de la société civile dans la construction de l'intérêt général.

A l'origine, le pro bono s'est développé dans le domaine juridique. L'activité pro bono des avocats consistait à donner gratuitement des conseils à des individus qui n'avaient pas les moyens d'accéder aux services d'un avocat. Depuis, le partage de compétences avec des personnes qui n'y ont pas accès s'est étendu aux autres professions.

Source : <http://www.pro-bono.fr>

Éléments intéressants